

Comité permanent des finances (FINA)

Consultations prébudgétaires 2012

Marlen Yanchula

Réponses

1. Reprise économique et croissance

Compte tenu du climat d'austérité budgétaire actuel au sein du gouvernement fédéral et dans le monde, quelles mesures fédérales particulières estimez-vous nécessaires pour assurer la reprise économique et une plus forte croissance économique au Canada?

Je crois que le gouvernement devrait investir dans les projets de création d'emplois pour les chômeurs. Construisons des routes et des ponts, par exemple. Je crois aussi que le moment est venu de réglementer les banques, car les taux d'intérêt prélevés sur les dettes sont trop élevés. Si les banques devaient emprunter des fonds de la Banque du Canada, nous aurions une économie différente. N'essayez pas de me faire croire que les baisses d'impôts visant les riches entreprises leur permettent de créer un plus grand nombre d'emplois. Ils vont tirer profit des réductions d'impôts et investir à d'autres fins. Aux États-Unis, les entreprises bénéficiant de réductions d'impôts sont obligées de prouver qu'elles ont créé de nouveaux emplois. Cessez d'expédier nos emplois hors du pays. Les entreprises se livrent à de telles opérations parce que la main-d'œuvre est moins chère. Les Canadiens se retrouvent donc sans emploi.

2. Création d'emplois

Les entreprises canadiennes étant aux prises avec les pressions qu'exercent sur elles des facteurs comme l'incertitude relative à la reprise économique aux États-Unis, à la crise de la dette souveraine en Europe et à la concurrence livrée par un certain nombre de pays développés et en développement, quelles mesures particulières devraient, selon vous, être prises pour promouvoir la création d'emplois au Canada, notamment celle qui est attribuable à l'accroissement du commerce intérieur et international?

Voir ma réponse à la question 1.

3. Changement démographique

Quelles mesures spécifiques le gouvernement fédéral devrait-il prendre, selon vous, pour aider le pays à faire face aux conséquences du vieillissement de la population canadienne et des pénuries de main-d'œuvre?

Les pénuries de travailleurs qualifiés peuvent être comblées en formant la population. Si les banques n'exigeaient pas des taux d'intérêt si élevés sur les prêts aux étudiants, il n'y aurait pas de pénurie de travailleurs qualifiés. En attendant, il faudra se contenter de subventions à la formation. Je ne crois pas que l'octroi de baisses d'impôts à ceux qui ont obtenu un emploi améliorera la situation. Si vous parlez de la pénurie due aux travailleurs qui prennent leur retraite, il vous faudra alors former les jeunes pour qu'il y ait rattrapage. Les entreprises riches peuvent former leurs propres employés. La population canadienne vieillissante ne doit pas être traitée de façon uniforme. Je souhaite qu'il y ait plus d'investissements dans les foyers de convalescence. En Ontario, on a proposé au ministre de la Santé de se promener toute une journée avec une couche. Ce qu'on voulait démontrer, c'est que les couches coûtent cher et que les préposés ne changent pas les couches assez fréquemment. Je n'ai pas confiance aux services privés de soins de santé.

4. Productivité

Compte tenu des difficultés que connaît le marché de l'emploi du fait, notamment, du vieillissement de la population et des efforts toujours consacrés aux mesures visant à accroître la compétitivité du pays, quelles initiatives fédérales particulières sont-elles nécessaires pour le renforcement de la productivité au Canada?

L'économie capitaliste est suffisamment concurrentielle. Certains économistes soutiennent que tous les pays du monde subissent une dépression plutôt qu'une récession. Si la récession dure trop longtemps, on parle alors de dépression. Pourquoi se soucier de compétitivité maintenant?

5. Autres défis

On sait que des particuliers, des entreprises et des communautés éprouvent des difficultés actuellement au Canada. Quels sont, selon vous, ceux qui éprouvent le plus de difficultés, quelles sont ces difficultés et quelles mesures fédérales sont-elles nécessaires pour remédier à ces difficultés?

Je crois que les sans-abri sont ceux qui éprouvent les plus grandes difficultés. Non seulement n'ont-ils pas de foyer, mais ils ont besoin d'un niveau plus élevé de soins de santé. Cessez de désinstitutionnaliser les résidents d'établissements psychiatriques. Les États-Unis ont adopté la voie de la désinstitutionnalisation et le nombre des sans-abri a augmenté. Les établissements font en sorte que les gens ne vivent pas dans la rue. Souvent, les hôpitaux sont tellement surchargés que l'on ne peut obtenir de traitement pour un patient ayant besoin de soins psychiatriques. On se retrouve dans des situations où il faut faire une sélection. Il y a 20 ans, à Calgary, en Alberta, il était illégal de refuser quelqu'un qui demandait à être admis dans un hôpital. Aujourd'hui, on ne peut faire admettre un malade mental dans un hôpital à moins qu'il ne s'agisse d'une urgence grave. Construisez donc de nouveaux hôpitaux! Il y a des sans-abri qui souffrent de toxicomanie et c'est ce qui explique qu'ils soient sans foyer. Il est utile pour certains qu'on leur procure un foyer. D'autres doivent être placés dans des établissements où l'on traite les problèmes de drogue et d'alcool. Aux États-Unis, il y a des centres de traitement où les patients sont assujettis à une période de détention obligatoire. Le seul établissement du genre à Calgary est réservé aux adolescents de moins de 18 ans. Ils ne sont pas libérés tant qu'ils ne sont pas aptes à demeurer sobres et désintoxiqués. Il nous faut des centres de traitement identiques pour les adultes sans abri.